

trouvés depuis longtemps, mais mieux mis en lumière en ces derniers temps, pour élever le temple de l'apologétique chrétienne? On s'est bien servi des marbres des temples païens pour construire les basiliques chrétiennes de Rome.

Ces éléments de la preuve morale les voici, au moins les principaux: 1° notre vouloir être et notre vouloir vivre ne trouvent pas leur complète satisfaction dans le monde présent, 2° la loi d'une vie digne de nous, c'est la mortification, 3° seule une autorité enseignante infaillible peut donner convenablement à l'homme la science religieuse nécessaire et peut faire régner la paix dans la vie sociale.

* * *

Notre vouloir être et notre vouloir vivre ne trouvent pas leur complète satisfaction dans les réalités du monde actuel: c'est un fait, et un fait qui a sa raison d'être dans notre nature même.

On peut s'amuser tant qu'on voudra du beau vers du poète:

Je ne sais, malgré moi l'infini me tourmente,

il restera le cri de nature de l'âme humaine contrainte ici-bas de trop peu ressembler aux anges. Et du reste, il n'y a pas que les poètes qui ont senti cette douleur étrange, vague, indéfinissable et cependant profonde; des penseurs bien calmes ont senti également dans leur âme le vide dont la nature a horreur. Pascal a dit: "Dieu seul est notre bien véritable et depuis que nous l'avons quitté, c'est une chose étrange, il n'y a plus rien dans la nature qui soit capable de nous en tenir place."

Le désir du bonheur, gouffre que ne peuvent remplir les biens terrestres jetés là sans compter, a toujours été le thème chéri des orateurs sacrés. C'est sans doute parce qu'il invite fortement les imaginations fécondes à faire passer devant l'homme, être de haute noblesse, et les richesses qui le rendraient heureux et les plaisirs qui l'enivrent sans le contenter absolument et le pouvoir qui fuit au moment du plus intense désir. Si ce thème est développé si souvent et s'il est parfois profondément creusé, c'est bien aussi parce qu'il présente un fait facile à constater, mais c'est surtout parce qu'il oblige les âmes à descendre en elles-mêmes pour cher-